

REVUE  
DE LA  
NUMISMATIQUE

**BELGE,**

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,  
PAR MM. R. CHALON, CH. PIOT ET C.-P. SERRURE.

—  
TOME VI.



BRUXELLES,  
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECQ,  
2, RUE DE LA MADELINE.

—  
1850

## NOTICE

SUR UNE MONNAIE D'OR DE PHARNACE II (1).

PL. VI, N° 1 ET 2.

---

Le royaume du Pont eut un grand nombre de rois jusqu'à Mithridate le Grand; il devint ensuite province romaine (65 ans avant J.-C.).

Après la mort de son père, Pharnace II ne put obtenir que le royaume du Bosphore (2), à l'exception de la ville de Phanagore que Pompée voulut rendre libre pour la récompenser de s'être révoltée la première contre Mithridate. Dévoré d'ambition, il s'empara, pendant la guerre civile, qui s'alluma entre César et Pompée, du royaume du Pont et s'en fit roi; mais trahi l'an quarante-sept avant J.-C. par Asander, son gouverneur, la perte d'une bataille, qu'il livra contre ce traître, devint le terme de ses exploits et de ses forfaits.

Comme l'histoire ne nous fournit que des notions peu

(1) Les médailles d'or de ce prince sont fort rares. Il est vrai que Mionnet, dans son répertoire de numismatique, en rapporte cinq; mais quatre sont citées d'après Kœhler. Ce qui donne lieu de croire qu'une seule a passé sous ses yeux.

(2) Le Bosphore Cimmérien comprenait non-seulement la Chersonèse Taurique, que nous appelons aujourd'hui la Crimée, mais encore tout ce qui enveloppe les Palus Méotides à l'orient et à l'occident.

satisfaisantes sur l'année de la prise de ce royaume par Pharnace, et qu'aucun monument métallique n'a encore été publié qui puisse se rattacher à cet événement, nous croyons faire plaisir aux numismates en leur faisant connaître une pièce qui semble établir chronologiquement, malgré le silence des historiens, ce fait important.

Cette médaille, qui est d'une conservation admirable, représente à l'avvers la tête diadémée de Pharnace II, tournée à droite. Le revers offre : ΒΑΣΙΛΕΩΣ . ΒΑΣΙΛΕΩΝ . ΜΕΤΑΛΟΥ . ΦΑΡΝΑΚΟΥ. Apollon assis sur un siège et tourné vers la gauche, tenant dans la main droite une branche de laurier, le coude gauche appuyé sur une lyre; devant lui un trépied au-dessus duquel se trouve la lettre numérale Α (an premier), du côté opposé la date ΖΜΣ (an 247).

L'une de ces dates nous indique l'année deux cent quarante-sept, qui est indubitablement l'ère des rois du Pont. Cette ère fut adoptée, depuis Pharnace II, par les rois du Bosphore Cimmérien; elle correspond à l'an deux cent quatre-vingt-dix-huit ou deux cent quatre-vingt-dix-sept avant J.-C. Il est donc assez vraisemblable que la date marquée par la lettre Α se rapporte à ce roi lorsqu'il réunit définitivement le royaume du Pont à ses autres États, et que cet événement donna lieu à l'établissement d'une nouvelle ère dans son royaume (1).

Comme l'année deux cent quarante-sept de l'ère du Bosphore coïncide avec l'année cinquante et un ou cinquante

(1) Il faut, pour établir une ère, qu'il soit arrivé quelque changement dans son état. Or, le Pont était province romaine lorsque Pharnace l'envahit; voilà un changement d'état et une époque pour ce pays.

avant J.-C. (1), nous trouvons que la nouvelle ère du Pont, à laquelle se rapporte l'année deux cent quarante-sept, a dû commencer l'an douze ou treize du règne de Pharnace.

Quoique notre médaille ne porte aucun indice monétaire, nous croyons qu'on peut aisément désigner la localité à laquelle elle appartient.

Son aspect est tout à fait grec : elle a une étroite ressemblance avec les médailles d'or de Mithridate (voyez la pl. VI, n° 2) dont les moindres détails sont tellement identiques qu'on croirait voir deux productions du même artiste. Ces considérations attestent suffisamment qu'elle a été faite par un graveur instruit et habile du Pont, probablement comme un témoignage de l'estime publique, lorsque Pharnace venait de mettre le comble à sa puissance en entrant dans tous les droits dont avait joui Mithridate, son père. Ce qui paraît justifié par un examen attentif du style particulier à cette classe de monuments (2).

Ce qui confirme et complète l'idée que nous venons d'énoncer sur l'origine de notre médaille, c'est qu'en général les pièces provenant des ateliers monétaires du Bosphore ont non-seulement quelque chose de dur et de brut, mais ne pèsent que sept grammes et six décigrammes,

(1) Il est à remarquer que les années de l'ère du Bosphore répondent toujours à deux années consécutives de l'ère chrétienne, puisqu'il est reconnu qu'elles commencent dans l'automne.

(2) Cette médaille de Mithridate, qui porte la date 207 de l'ère du Pont, est frappée à ΧΑΒΑΚΤΩ (Chabacta, ville du Pont), comme nous l'indique son monogramme. C'est une variété de la médaille décrite par Mionnet. (Voyez son Supplément, t. IV, p. 466, n° 8.)

tandis que celles de Pharnace et de Mithridate en pèsent huit (1).

Quant à la légende de grand roi, de roi des rois, elle ne convenait pas à Pharnace lorsqu'il était seulement roi du Bosphore, et ce titre fastueux se trouve déjà sur une médaille décrite dans Mionnet avec la date deux cent quarante-trois de l'ère. C'est ce qui nous fait penser que cette dénomination orgueilleuse aura été prise par Pharnace lorsqu'il vainquit les Phanagériens et qu'il enleva la petite Arménie au roi Déjotarus et la Cappadoce à Ariobarzane.

Quant à la dernière médaille qui est d'un mauvais travail, elle est décrite par le même auteur avec la lettre  $\Delta$  et la même date de l'ère du Bosphore, c'est-à-dire deux cent quarante-sept. Nous pensons, quoique nous n'ayons d'autres arguments que ceux que nous tirons de la comparaison du style, qu'elle a été fabriquée dans le Bosphore, au commencement de l'ère, c'est-à-dire un peu avant la conquête du royaume du Pont par Pharnace. Nous pensons aussi que la lettre  $\Delta$ , qui se trouve placée au bas de la pièce, exprime soit l'initiale de la ville de Dioseurios, située dans le Bosphore Cimmérien où la médaille peut avoir été frappée, soit le nom du graveur, ou du monétaire préposé à la fabrique de la monnaie (2).

MEYNAERTS.

(1) Toutes les médailles de Mithridate, d'après l'observation de quelques savants, ont été généralement frappées dans le Pont. Ce prince ne gouverna le Bosphore que par ses lieutenants.

(2) La médaille de Pharnace, ainsi que celle de Mithridate, sont de mon cabinet.

---

